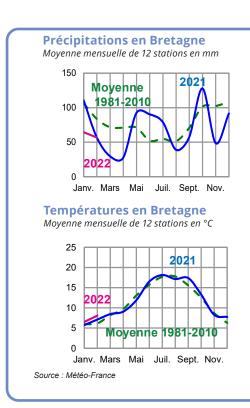




CONJONCTURE | BRETAGNE

MARS 2022 N°3

La conjoncture agricole de février 2022



Météo - Doux et peu pluvieux

La température moyenne du mois de février s'établit à 8,1°C, soit 1,9°C au-dessus de la normale. Les températures minimales affichent un excédent de 1,5 à 2°C et les maximales de 1,2 à 2,5°C. Les gelées matinales sont relativement rares, leur nombre fluctue entre zéro à Dinard (Ille-et-Vilaine) et cinq à Pleucadeuc (Morbihan).

Les perturbations sont rares et peu pluvieuses ; seule la journée du 13 février a été très perturbée. Le mois s'achève avec un déficit pluviométrique généralisé, hauteur moyenne enregistrée de 57 mm, soit un déficit de 32 % par rapport à la norme mensuelle. Ce déficit

atteint 41 % à Rennes et 58 % à Pontivy. Il est moins important à Brest (18 %).

Les pluies sont globalement inférieures à la normale sur les quatre derniers mois. En conséquence, l'état de remplissage des réserves souterraines par rapport aux moyennes des mois de février est bas ou modérément bas pour 62 % des points d'observation du réseau (principalement dans le Finistère et le Morbihan). Ils sont plus souvent conformes à la moyenne en Ille-et-Vilaine et dans les Côtes-d'Armor.

Productions végétales

Grandes cultures

Au 28 février, selon l'observatoire Céré'Obs, 93 % des parcelles bretonnes de blé tendre et 95 % de celles d'orge d'hiver sont dans un état « bon à très bon » (contre respectivement 86 % et 85 % à la même date en 2021). À la fin du mois, le stade début tallage est atteint partout pour ces deux céréales.

Alors que les prix des céréales à paille et du maïs ne cessent de progresser depuis deux ans, la guerre en Ukraine accroît cette tendance. En effet, la Russie est le premier exportateur mondial de blé et l'Ukraine le cinquième, l'Ukraine représentant à elle seule 12 % des exportations mondiales de blé. Outre le blé, ces deux pays exportent également majoritairement du maïs, de

l'orge et du tournesol. En février, avant l'invasion de l'Ukraine, les prix moyens de la tonne de blé fourrager, d'orge et de maïs « rendu Pontivy » s'établissaient respectivement à 260, 255 et 258 €. Le 25 février, lendemain du début de l'invasion russe, le cours du blé tendre « rendu Pontivy » s'envole à 313 €/t : c'est 53 € de plus que la veille et près de 80 € de plus qu'il y a un an. Ceux de l'orge et du maïs s'enflamment également, passant respectivement à 312 et 281 € la tonne au lendemain de l'invasion.

Le marché des intrants est lui aussi déstabilisé, la crise russo-ukrainienne amplifiant les prix de l'énergie: pétrole et gaz. Les cours des engrais, notamment azotés fabriqués à partir de gaz naturel (dont la Russie est le deuxième producteur mondial derrière les États-Unis), déjà élevés

depuis plusieurs mois, atteignent des niveaux records.

Fruits et légumes

La production de choux-fleurs, à la faveur d'une météorologie plus douce, rattrape son retard en ce début d'année: l'offre satisfait une demande à l'export plus mesurée, en particulier à destination de l'Allemagne, et le marché français reste peu porteur. Le cours demeure en dessous de la moyenne quinquennale. En fin de mois, le manque d'entrain de la consommation et du négoce déséquilibre un marché bien approvisionné: le cours du gros calibre fléchit, avec des retraits et destructions.

Malgré l'allègement des présentations aux cadrans bretons par un flux de transformation, le cours de l'endive, tant haut-de-gamme qu'en sachet, demeure nettement en dessous de la moyenne quinquennale: la consommation manque d'ardeur et le marché national reste dominé par la production des Hauts-de-France. Une amélioration est sensible en toute fin de mois à la faveur de la baisse des volumes et de rares opérations programmées de promotion. Malgré un commerce peu dynamique, porté par des sorties ponctuelles à l'export, l'offre mesurée en échalotes traditionnelles bretonnes se négocie sur des bases fermes, le cours enregistrant en fin de mois des hausses sensibles.

Productions animales

Lait : poursuite des hausses du prix du lait conventionnel et du coût de production

En janvier, la collecte laitière en Bretagne progresse de 2,3 % par rapport à celle de décembre mais baisse de 1,5 % par rapport à celle de janvier 2021.

Le prix moyen (à teneurs réelles, toutes qualités confondues) payé en janvier aux producteurs laitiers bretons s'établit à 405 €/1 000 litres, niveau record depuis septembre 2014. Il est en hausse de 1,8 % par rapport à celui de décembre et supérieur de 13,1 % à celui de janvier 2021. Le lait bio breton (8,8 % des producteurs laitiers bretons et 4,5 % de la collecte régionale) est en moyenne payé en janvier 484 €/1 000 litres (soit 20,4 % de plus que le lait conventionnel). Mais, à l'inverse du lait conventionnel, le prix du lait bio se replie de 2,6 % par rapport à décembre et de 3 % par rapport à janvier 2021.

L'augmentation des coûts de production se poursuit. En hausse continue depuis juillet 2020, l'*Ipampa* lait de vache atteint encore un nouveau record, 122,4 en janvier, soit 2,3 % de plus qu'en décembre et une augmentation de 13,3 % en un an.

La hausse saisonnière de la collecte est modérée alors que la demande est toujours au rendez-vous : les prix des produits laitiers industriels (beurre et poudres), en très forte hausse depuis le début de l'automne, devraient rester fermes (stables à haussiers) dans les semaines à venir.

Viande bovine : toujours des prix et des coûts de production records

En janvier, le volume de gros bovins abattus en Bretagne est en retrait de 10,5 % par rapport à celui de décembre et diminue de 9,3 % par rapport à celui de janvier 2021. Entre janvier 2020 et janvier 2021, la baisse est ainsi de 11 % en vaches laitières, de 5,6 % en bovins mâles (12 à 24 mois) et de 9,6 % en vaches allaitantes. Le volume de veaux de boucherie abattus en Bretagne recule de 8,8 % entre décembre et janvier mais est équivalent à celui de janvier 2021. L'offre insuffisante entretient la hausse accentuée des cours. En février, le cours moyen dans le Grand Ouest de la vache de race laitière conformée P= progresse de 10,1 % en un mois, pour s'établir, nouveau record historique, à 3,92 €/kg, soit un bond spectaculaire de 40 % par rapport à février 2021. À 4,83 €/kg, nouveau niveau record, le cours moyen dans le Grand Ouest du jeune bovin de race à viande conformé U= progresse de 4,1 % en un mois et dépasse de 24,8 % celui de février 2021. La demande en viande de veau de la restauration hors foyer diminue mais l'offre modeste maintient les cours. En février, à 6,59 €/kg, le cours moyen du veau de boucherie O rosé clair Nord s'effrite de 0,6 % par rapport à janvier mais progresse de 13,4 % par rapport à février 2021.

Cette hausse inédite des prix de la viande bovine est contrée par la flambée des coûts de production. En janvier, l'*Ipampa* viande bovine atteint un nouveau niveau record (123,5), en augmentation de 2 % en un mois et de 15,6 % en un an.

Anticipant une mise en œuvre dans toute l'Union européenne, un arrêté ministériel interdit, à partir du 22 avril, l'importation et la mise sur le marché en France de viandes et produits à base de viandes issus d'animaux ayant reçu des antibiotiques pour doper leur croissance. Cette pratique favorisant l'antibiorésistance, l'Union

européenne l'a interdite à ses éleveurs depuis 2006 et mettra fin à cette distorsion de concurrence.

Viande porcine: hausse modique du prix, mais forte des coûts de production

Le prix de base en production au Marché du porc breton se raffermit légèrement tout au long de la période. Il gagne 4,4 ct/kg répartis sur plusieurs ventes au cours du mois pour atteindre 1,295 €/kg. Il progresse de 3,6 %, par rapport à celui de fin février 2021, mais avec des coûts de production nettement supérieurs qui devraient exploser dans les prochaines semaines en raison des fortes augmentations des prix des intrants, notamment des céréales et de l'énergie, conséquences de la guerre en Ukraine. À 309 €/tonne en janvier, le prix *Ifip* de l'aliment industriel pour porc à l'engrais continue d'augmenter (+ 3 % en un mois et + 17,9 % en un an) et la marge Ifip élevage naisseur-engraisseur dégringole à 806 €/truie/an en février, soit - 5,6 % par rapport à février 2021 mais - 48,1 % par rapport à février 2020.

Depuis le début de l'année, et sur des bases comparables à 2021, l'activité d'abattage sur la zone Uniporc Ouest est inférieure de 87 215 porcs (- 2,8 %), soit une baisse de près de 11 000 porcs par semaine. Le poids moyen de carcasse a peu varié et est quasiment stable sur le mois, preuve d'un certain équilibre du rapport offre/demande. Il termine à 96,4 kg et est inférieur de 530 g à celui de la même référence de 2021.

Dans les bassins de production du nord de l'Europe, les cours sont restés stables lors de la première quinzaine, avant de partir nettement à la hausse, notamment en Allemagne où le prix de référence a repris 12 ct/kg en deux semaines. En Espagne, où la demande est très élevée alors que l'offre intérieure devient insuffisante pour répondre aux besoins, la tendance positive, démarrée à la fin du mois précédent, s'est poursuivie et amplifiée et le cours a repris 14,5 centimes du kilo vif sur la période.

Volaille et œufs : hausse des cours des œufs et du coût des aliments

En janvier, les volumes de volailles abattues en Bretagne diminuent de 3,7 % par rapport à ceux de décembre mais progressent de 8,5 % par rapport à ceux de janvier 2021. Entre janvier 2020 et 2021, la variation est de + 11,3 % en poulets, - 1,4 % en dindes et -0,4 % en poules de réforme.

Sur les marchés de l'œuf coquille et de l'œuf industrie, les cours regrimpent. Pour l'œuf coquille, la *TNO* synthèse moyenne mensuelle s'établit en février à 9,20 € les 100 œufs, en hausse de 0,8 % par rapport à janvier et 48,6 % par rapport à février 2021.

Pour l'œuf industrie, la moyenne mensuelle de la *TNO* industrie s'établit en février à 1,113 €/kg, en progression de 11,9 % par rapport à janvier et 55,4 % par rapport à février 2021.

Les indices *Itavi* coût matières premières dans l'aliment sont toujours tous à la hausse en février (+ 3,4 % en poulet standard, + 4,4 % en dinde, + 3,2 % en poule pondeuse). Sur un an, l'augmentation est respectivement de 16,6 %, 16,3 % et 15,1 %.

Le 6 février est paru le décret précisant les modalités d'application de la fin de l'élimination des poussins mâles dans la filière ponte. Les cinq couvoirs concernés devront justifier de commandes de matériel ad hoc au 1er mars et être équipés et

opérationnels au 31 décembre.

En Pays-de-la-Loire, des foyers d'influenza aviaire hautement pathogène sont confirmés en élevage, notamment en Vendée.

Sigles utilisés

Ifip: Institut de la filière porcine

Ipampa: Indice des prix d'achat des moyens de production

agricole

Itavi : Institut technique de l'aviculture **TNO :** Tendance nationale officieuse

voir
aussi les
jour
aussi les
fichiers mis à jour
apradit pretagne.

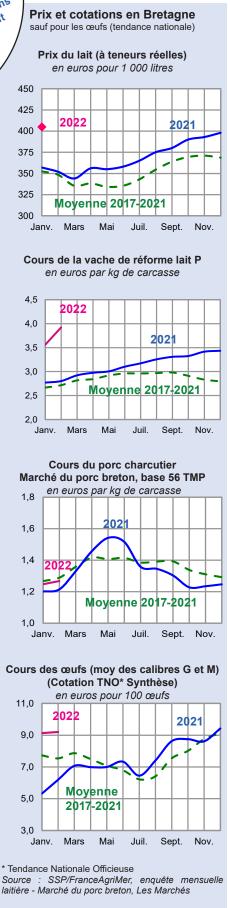
http://www.draaf.bretagne.
agriculture.gouv.fr/
agriculture.gouv.fr/
agriculture.la-conjoncture
agriculture.la-conjoncture
conjonctions
agriculture.gouvins, porcins
Les-tableaux bovins, porcins
yolailles
yol

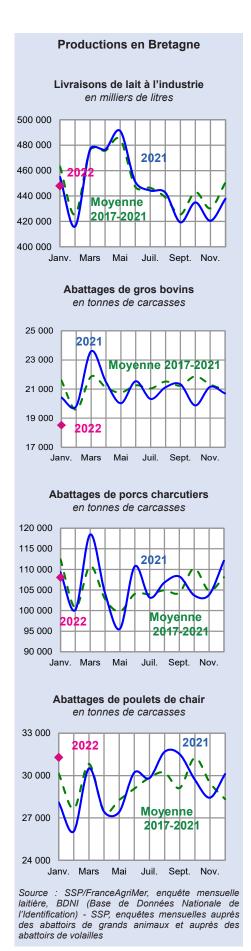
Lait de vache

Gros bovins

Porcins

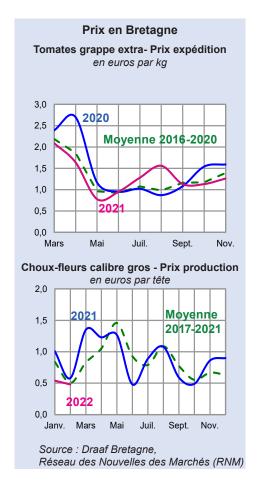
Œufs Volailles

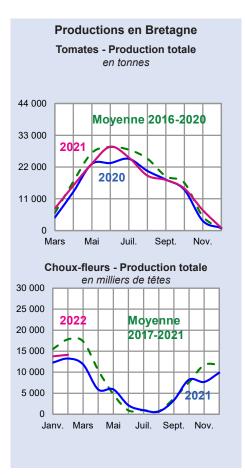




Tomates

Choux-fleurs

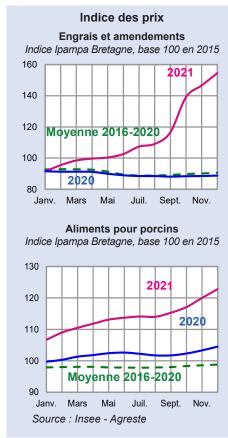


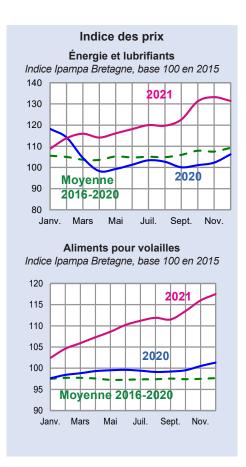


Engrais et amendements

Énergie et lubrifiants

Aliments des animaux





MÉTÉO	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Températures moyennes	Norm.	5,9	6,2	8,2	9,7	13,1	15,8	17,7	17,8	15,6	12,5	8,7	6,3
°C	2021	5,8	7,1	8,5	9,1	11,9	16,5	18,1	17,2	17,4	13,3	8,3	7,8
	2022	6,5	8,1										
Précipitations moyennes	Norm.	106,1	83,6	71,6	70,8	71,1	52,1	54,8	51,4	70,8	101,2	102,2	108,3
Mm	2021	110,8	56,9	29,7	27,6	92,4	90,4	79,1	39,0	57,5	127,9	48,7	91,6
	2022	64,6	56,8										

Source : Météo France

LAIT	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Livraisons de lait	2021	455 002	416 037	476 712	476 433	491 191	451 277	444 311	442 726	419 316	434 953	420 527	437 842
Milliers de litres	2022	448 020											
Prix moyen (à teneurs réelles)	2021	357	352	344	356	355	358	365	375	380	390	393	398
€/millier de litres	2022	405											
Qualité du lait													
Taux butyreux	2021	43,91	43,39	42,86	41,88	41,40	40,85	41,08	41,15	41,82	43,18	44,40	44,48
g/l	2022	43,63											
Taux protéique	2021	33,69	33,19	33,40	33,69	33,42	32,48	32,28	32,64	33,04	34,02	34,43	34,09
g/l	2022	33,39											
Indice Ipampa* lait de vache	2021	108,0	109,7	110,3	110,6	111,4	112,2	112,9	113,4	114,3	116,6	118,4	119,6
(France), base 100 en 2015	2022	122,4											

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer - Institut de l'Élevage (d'après l'Insee et Agreste)

BOVINS	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de gros bovins	2021	20 419	19 820	23 601	21 490	20 022	21 539	20 317	21 120	21 330	19 871	21 151	20 698
Tonnes de carcasses	2022	18 524											
Abattages de veaux	2021	4 974	4 806	5 681	5 073	5 210	4 920	4 495	4 764	5 164	5 401	5 343	5 455
(8 mois ou moins) Tonnes de carcasses	2022	4 975											
Cours de la vache de réforme lait P= Bassin Grand Ouest	2021	2,77	2,80	2,92	2,98	3,00	3,10	3,17	3,25	3,31	3,32	3,42	3,43
€/kg de carcasse	2022	3,56	3,92										
Cours du jeune bovin viande U= Bassin Grand Ouest	2021	3,83	3,87	3,98	4,02	4,00	4,00	4,03	4,11	4,19	4,31	4,47	4,59
€/kg de carcasse	2022	4,64	4,83										
Cours du veau de boucherie rosé clair O Nord	2021	5,81	5,81	5,79	5,59	5,45	5,46	5,43	5,50	5,84	6,16	6,43	6,64
€/kg de carcasse	2022	6,63	6,59										

Source : BDNI (Base de Données Nationale de l'Identification), FranceAgriMer

PORCS	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de porcs charcutiers Tonnes de carcasses	2021	109 308	100 145	118 461	104 205	95 547	110 729	103 166	106 814	108 262	103 687	103 801	112 080
	2022	108 067											
Cours du porc charcutier Marché du Porc Breton	2021	1,201	1,215	1,329	1,457	1,541	1,516	1,358	1,345	1,303	1,228	1,235	1,247
base 56 TMP €/kg de carcasse	2022	1,248	1,268										
Indice Ipampa* Bretagne	2021	99,7	100,3	101,3	101,8	102,4	102,6	102,2	101,7	101,7	102,3	103,3	104,5
aliments pour porcins Base 100 en 2015	2022	106,7	109,0	110,6	111,8	113,1	113,6	114,2	114,0	115,3	117,1	120,0	122,9
Prix de l'aliment Ifip** pour porcs à l'engrais	2021	262	268	272	276	278	280	280	280	284	287	293	300
e/tonne*	2022	309											

^{*} Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole **Ifip : institut technique de recherche et de développement de la filière porcine Source : SSP, enquête mensuelle auprès des abattoirs - Marché du porc breton - Insee - Agreste - Ifip

VOLAILLE-ŒUFS	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Abattages de poulets de chair	2021	28 108	26 045	30 498	27 444	27 418	30 207	29 815	31 677	31 509	29 707	28 433	30 104
(y c. coquelets) en Bretagne Tonnes de carcasses	2022	31 294											
Abattages de dindes en	2021	8 617	7 929	9 849	9 192	8 719	9 332	8 285	8 142	8 965	9 256	9 080	10 225
Bretagne Tonnes de carcasses	2022	8 495											
Poussins Gallus race chair	2020	72 644	63 541	69 951	72 518	68 159	71 230	71 067	67 953	70 077	69 030	58 303	72 332
Mises en place à 1 jour en France Milliers de tête	2021	63 092	61 550	71 342	69 218	68 147	75 715	74 394	69 654	66 592	63 750	61 868	68 617
Exportations françaises de viandes et préparations de	2020	23 000	24 105	30 707	22 177	20 496	26 229	25 595	24 445	24 923	30 429	26 913	30 481
poulet Tonnes équivalent carcasse	2021	21 981	26 557	29 539	27 112	27 648	28 908	30 153	34 280	31 326	33 630	29 555	32 700
Cours du poulet standard PAC A	2021	2,20	2,28	2,35	2,35	2,35	2,35	2,35	2,35	2,35	2,35	2,35	2,35
Cotation Rungis « découpe » €/kg	2022	2,35	2,35										
Cours du filet de dinde standard Cotation Rungis « découpe »	2021	5,40	5,47	5,50	5,50	5,50	5,50	5,50	5,50	5,50	5,50	5,50	5,50
€/kg	2022	5,50	5,50										
Cours des œufs (moyenne des calibres G et M)	2021	5,32	6,19	7,07	6,99	7,00	7,33	6,45	7,40	8,62	8,75	8,61	9,42
Cotation TNO* Synthèse €/100 œufs	2022	9,13	9,20										
Cours des œufs industrie Cotation TNO* industrie	2021	0,575	0,716	0,858	0,766	0,735	0,738	0,584	0,683	0,916	1,019	0,990	1,062
€/kg	2022	0,995	1,113										
Indice Ipampa** Bretagne	2020	97,6	98,4	98,8	99,3	99,5	99,6	99,4	99,1	99,2	99,5	100,5	101,3
aliments pour volailles Base 100 en 2015	2021	102,4	104,6	106,0	107,3	108,7	110,3	111,3	112,0	111,5	113,5	116,0	117,6
Indice Itavi*** coût matières premières dans l'aliment poulet standard (Base 100 en 2014)	2021 2022	109,32 127,60	113,23 132,00	116,68	117,24	119,10	120,45	119,55	119,00	121,23	124,15	128,25	124,82

^{*} TNO : Tendance Nationale Officieuse ** Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole *** Itavi : Institut technique de l'aviculture Source : Agreste, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de volailles, auprès des accouveurs, DGDDI (douanes), FranceAgriMer - RNM - Les Marchés - Insee - Itavi

LÉGUMES	Année	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Choux-fleurs	2021	12 303	13 262	11 885	5 900	5 930	2 130	950	637	3 329	8 234	7 691	9 893
Production Bretagne Milliers de têtes	2022	13 755	14 152										
Choux-fleurs calibre gros	2021	1,01	0,58	1,35	1,23	1,27	0,48	0,89	1,08	0,59	0,49	0,86	0,90
Prix production* €/tête	2022	0,54	0,48										
Tomates Production Bretagne	2021	350	500	7 638	15 590	23 123	29 035	25 298	19 037	17 531	14 564	7 050	900
Tonnes	2022	500	515										
Tomates grappe extra Région Bretagne	2021	///	///	2,09	1,64	0,78	0,95	1,28	1,56	1,13	1,13	1,26	//
Prix expédition €/kg	2022	///	///										
Artichauts camus	2021	///	///	///	///	1065	2697	661	370	844	205	87	//
Production Bretagne Tonnes	2022	///	///										
Artichauts camus	2021	///	///	///	///	1,01	0,94	0,83	0,77	0,37	1,38	0,90	//
Calibre généreux €/tête (colis de 15 têtes)	2022	///	///										

^{*} Prix payé par l'expéditeur au producteur, au cours pondéré des trois marchés au cadran bretons

Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

<u>Avertissement</u>: nouvelle référence pour le prix production artichaut et chou-fleur qui résulte du cours pondéré des trois marchés au cadran bretons Saint-Pol-de-Léon (29), Paimpol (22) et Saint-Méloir-des-Ondes (35)

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt de Bretagne Service régional de l'information statistique et économique 15, avenue de Cucillé

35047 Rennes cedex 9 Tel: 02 99 28 22 30

Mail: srise. draaf-bretagne@agriculture.gouv.fr

Directeur: Michel Stoumboff

Directrice de la publication : Claire Chevin Rédactrice en chef et composition : Sylvie Lesaint Rédacteurs : Stéphane Bréhier, Luc Goutard et Catherine

Le Lain

Contributeurs RNM : Gaël Anger, Didier Gaudin,

Christophe Massy et Gaël Richard

ISSN: 2739-705X © Agreste 2022